



Avec Marie, marchons dans la confiance

Lettre pastorale
de Mgr DOMINIQUE LEBRUN, archevêque de Rouen,
aux prêtres, diacres,
délégués pastoraux, serviteurs de communauté,
chefs d'établissement de l'Enseignement catholique,
responsables des mouvements et associations de fidèles,
directeurs des services diocésains
et leurs équipes,
ainsi qu'aux séminaristes
et aux personnes consacrées.

Rouen – le 15 août 2019

Chers amis,

Il y a cent ans, le 19 mars 1919, l'église Notre-Dame de Bonsecours devient « basilique mineure », reconnue comme un sanctuaire insigne de la prière mariale. L'année prochaine, nous fêtons les 150 ans du couronnement de la Vierge par le Pape PIE IX. Je vous invite à marcher dans la confiance avec Marie, Notre-Dame de Bonsecours.

Dans l'action de grâce

« Mon âme exalte le Seigneur ... » (Lc 1, 46).

L'action de grâce est la marque de Marie, mère de Jésus : commencer par dire merci, par louer, par rendre grâce. Notre basilique est couverte d'*ex-voto* de bas en haut. Quand j'entre dans le chœur, mes yeux sont attirés par quelques mots inscrits dans l'embarquement, des mercis déposés de génération en génération.

Soyons dans l'action de grâce chantée avec Marie en la fête de l'Assomption, notre fête patronale. Je rends grâce pour notre année pastorale écoulée. Elle a commencé dans une grande douleur avec la mort du père JEAN-BAPTISTE SÈBE. Celle-ci demeure pour moi une épreuve particulièrement forte voire humiliante. Et, pourtant, nous ne nous sommes pas divisés, nous avons prié, nous avons pris soin les uns des autres. Je vous en remercie et j'en remercie Notre-Dame de Bonsecours qui m'a accueilli le soir du drame avec nombre d'entre vous, présents dans la basilique ou en communion.

« Voici la servante du Seigneur » (Lc 1, 38)

Je rends grâce à Dieu pour le chemin parcouru cette année dans vos communautés et chacune de vos équipes, chacune de vos fraternités, chacune de vos familles, en somme chacune de vos vies au service de la joie de l'Évangile, à la suite de Notre Dame : « Voici la servante du Seigneur ».

Personnellement, je pourrais citer chaque rencontre comme une source d'action de grâce. Je me contente de temps forts liturgiques : la Toussaint avec les jeunes à l'issue du Synode ; la Nativité, espérance bienvenue dans une société inquiète ; les JMJ de Panama avec des jeunes professionnels pleins d'envie de Dieu ; le don d'ALEXANDRE JOLY à l'Église de Rennes, dans la foi ; le carême, la messe chismale, la Résurrection avec nos catéchumènes, apprentis disciples-missionnaires ; L'Ascension avec la marche des vocations, familiale et joyeuse derrière Notre-Dame de Bonsecours ; la Pentecôte en bord de Seine pour accueillir au milieu de tous l'Esprit Saint ; l'ordination d'un nouveau serviteur, VINCENT.

Entre ces événements, tant de moments forts avec les communautés religieuses comme les élections de trois supérieures chez les Augustines de la Miséricorde de Jésus à Thibermont, les Bénédictines du Saint-Sacrement à Rouen et les sœurs du Sacré-Cœur à Saint-Aubin lès Elbeuf ; tant de belles rencontres à l'occasion de visites à nos Etablissements scolaires ou bien d'événements paroissiaux comme les confirmations ; tant de partages au sein de mouvements comme le voyage de l'Espérance offert par le Secours Catholique à des personnes accueillies par ses équipes ou rejointes par

l'aumônerie des gens de la rue ; tant d'écoute de situations difficiles comme celles de migrants heureusement soutenus par nos communautés et si peu accueillis dans notre riche pays.

Je vous engage à commencer l'année en rendant grâce. Accueillez le travail de l'Esprit Saint qui ne cesse d'animer vos communautés, y compris à travers déception, fatigue et combats. Nous le ferons à notre manière au sein du conseil épiscopal lors de sa session de rentrée en communion avec vous, équipes pastorales, équipes diocésaines des services et des mouvements ou associations de fidèles, équipes de direction des établissements scolaires.

« Il s'est penché sur son humble servante » (Lc 1, 48)

Comme annoncé l'an dernier, j'ai rendu visite à quelques acteurs de l'initiation chrétienne : équipes s'interrogeant pour mieux entraîner vers Jésus ceux qui s'adressent à eux pour un sacrement, parents présentant un enfant au baptême, enfants au catéchisme ou se préparant à la première communion, jeunes en camps d'été, etc.

À chaque fois, j'ai rencontré d'humbles servants. Je suis émerveillé par trois éléments :

- La fidélité profonde et joyeuse des animateurs et des catéchistes ;
- La pertinence et la qualité de ce qui est proposé ;
- L'intérêt manifeste des participants.

En revanche, je m'interroge sur l'ignorance du Christ et de son Évangile malgré le témoignage réel des communautés. Comment se fait-il que des enfants, des parents, des adultes soient si loin ? Une heure par semaine ou quelques rencontres ne sont évidemment pas suffisantes. Quelques initiatives vont plus loin (parcours Alpha), et c'est bien.

Marie, première disciple-missionnaire

« Comment cela va-t-il se faire ? » (Lc 1, 34)

Comment se fait-il que notre trésor d'amour soit si peu connu et reconnu ? Il y a encore tant de fausses images de l'Église, qui semblent faire obstacle à la Bonne nouvelle. Certes, elle est abîmée par des péchés très graves que nous sommes décidés à reconnaître et à combattre. Mais elle est si belle, surtout quand, avec Marie la première disciple-missionnaire, elle s'interroge humblement et joyeusement : « Comment cela va-t-il se faire ? »

Je rends grâce pour la première année de l'école des disciples-missionnaires. Merci à l'équipe de notre service de la formation. Elle a su proposer une expérience d'Église. J'inviterai à la rentrée ces nouveaux disciples-missionnaires. Nous remercierons le Seigneur le dimanche des missions, 20 octobre, à l'Eucharistie de la cathédrale à 10h30 et je les bénirai avec grande joie ainsi que ceux qui y recevront le Mérite diocésain. L'école des disciples-missionnaires sera de nouveau proposée en 2020/2021. Pensez à repérer des candidats au cours de la présente année.

Il ne m'appartient pas d'envoyer en mission les fidèles laïcs au sein de vos communautés, sauf les délégués pastoraux ou les aumôniers laïcs qui ont une mission claire de guide. Je suis heureux que ce soit les vicaires épiscopaux qui, le plus souvent, bénissent la mission des Serviteurs de communauté. Pour les autres, il appartient aux responsables diocésains et paroissiaux de confier les missions. Pensez à ceux que vous avez envoyés à la formation missionnaire des disciples-missionnaires, faites le point avec eux. Nous croyons aussi que leur première mission, en tant que fidèles laïcs, est leur vie familiale et sociale.

Les paroisses sont très reconnaissantes aux nombreuses personnes au service des familles en deuil. J'invite les équipes des funérailles à venir célébrer les vêpres de la Toussaint à la cathédrale à 16h, suivi d'un goûter léger dans la salle des États. À cette occasion, je remettrai aux paroisses les « pectorales¹ » que porteront dorénavant les officiants laïcs qui guident la prière lors des obsèques. Je penserai bien sûr à ce qu'a vécu Marie au pied de la Croix.

« Sa miséricorde s'étend d'âge en âge » (Lc 1, 50)

Le Pape FRANÇOIS a décidé un Mois missionnaire extraordinaire, le mois d'octobre prochain. Je le commencerai le mardi 1er octobre, fête de sainte Thérèse, patronne des missions, à l'église Sainte-Thérèse à Saint-Étienne-du-Rouvray (Madrillet). Nous accueillerons quelques missionnaires, coopérants ou insérés dans des quartiers difficiles. Samedi 19 octobre, fête des missionnaires Saint Jean de Brébeuf et ses compagnons, je me rendrai à Dieppe au mémorial des missionnaires partis vers le Nouveau Monde. Nous y prions avec les prêtres et les consacrés qui viennent d'autres pays en mission dans notre diocèse. Je le conclurai jeudi 31 octobre avec les Équipes du Rosaire.

Ne doutons pas, à la suite de Marie, que l'Église est missionnaire d'âge en âge, de génération en génération. Elle l'est, ou bien elle n'est pas l'Église de Jésus. Je vous engage en ce mois d'octobre, après avoir relancé les activités, à vous arrêter en équipe ou seul, pour un temps de prière, de méditation, de réflexion sur la dimension missionnaire de votre service. Pourquoi ne pas le faire avec des jeunes en se laissant inspirer par *Christus vivit*, l'exhortation du Pape FRANÇOIS à la suite du Synode ? Le chapitre 5 « Chemins de jeunesse » est stimulant, en particulier « Sentiers de fraternité » (163-167) et « Des missionnaires courageux » (175-178).

Accueillons les initiatives missionnaires, y compris celles qui surprennent. Le conseil pastoral diocésain a bien accueilli les missions lancées dans le Pays de Bray. Elles peuvent être sources d'inspiration. Cela suppose de pouvoir dégager du temps sur nos activités habituelles. C'est un beau défi pour vous comme pour moi, en ce début d'année. Une manière de préparer la mission et d'accueillir l'Esprit Saint consiste à ne pas remplir son agenda ! Merci de m'y aider !

¹ Il s'agit d'une bande violette tissée en deux tons, se portant sur les épaules, formant un V derrière et devant, et se terminant par une croix en émail bleutée sur la poitrine. Fabriquées par le monastère de la Merci-Dieu au prix de 63 euros chacune, les pectorales seront facturées aux paroisses auxquelles elles appartiennent.

« Il se souvient de son amour » (Lc 1, 54)

Les épreuves subies dans la vie de notre Église peuvent être source de la purification indispensable, à condition de sortir de nous-mêmes. « Le doigt de la Vierge est toujours dirigé vers Jésus : la Vierge ne dit jamais 'je vais régler cela, j'ai la solution.' Elle désigne toujours Jésus », dit le Pape FRANÇOIS (*Je vous salue Marie*, Une méditation du pape FRANÇOIS, Bayard, 2018, p. 118). Telle est Notre-Dame de Bonsecours avec ses bras largement ouverts mettant en avant Jésus. Allez la voir ! Recevez-la chez vous puisque le diocèse a une statue identique itinérante².

Le Père ALEXANDRE GÉRAULT constitue une équipe pour nous aider à prévenir les abus et à établir une relation pastorale ajustée et chaste, celle de Marie avec les disciples. Cette équipe proposera des rencontres décentralisées non pour donner une leçon mais pour rechercher le bon chemin, en regardant Jésus.

Marie, mère de son Fils et de ses frères et sœurs

« Qui est ma mère, qui sont mes frères ? » (Lc 12, 48)

Sur la croix, « Jésus dit au disciple : Voici ta mère. Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui » (Jn 19, 27). Sur la croix, Jésus adopte définitivement ses disciples en nous donnant Marie pour mère. Ils deviennent ses frères et sœurs, en clouant sur le bois tout mensonge, toute jalousie, toute haine. Jésus répond enfin à Dieu qui interroge l'homme pécheur : « Où est ton frère ? Qu'as-tu fait ? » (Gn 4, 9.10).

J'adresserai à nos frères et sœurs une lettre à la Toussaint, convaincu qu'il faut poursuivre le chemin des *Fraternités locales missionnaires*. Marie, reine des saints, nous ouvre le chemin de la famille de son Fils en nous aimant tendrement.

« Ton développement spirituel s'exprime avant tout en grandissant dans l'amour fraternel, généreux, miséricordieux ... L'amour fraternel multiplie notre capacité de bonheur car il nous rend capable d'être heureux du bien des autres : « Réjouissez-vous avec qui est dans la joie », dit le Pape FRANÇOIS aux jeunes (*Christus vivit*, n. 163.167). Cet amour fraternel se manifeste dans la proximité, par les fratries que nous constituons. Il se manifeste aussi dans la capacité à admirer ce que fait un autre mouvement que le sien, une autre paroisse que la sienne, un autre diocèse que le sien.

La tentation demeure de voir le salut à travers nos seules bonnes idées : qui voulant sauver la planète par l'environnement, qui voulant sauver l'humanité par la famille modèle, qui voulant sauver le monde par sa prière, qui voulant sauver notre avenir en préservant les prérogatives de l'Église, qui voulant sauver l'Église en la reconfigurant à son goût ou en la conservant telle quelle.

² Pour accueillir la statue de Notre-Dame de Bonsecours pour un temps fort, une semaine ou plus, s'adresser à la communauté de la Présentation de Marie à Bonsecours : rviviane.pm@gmail.com.

Or, nous le savons, il n'y a qu'un seul Sauveur, Jésus : « Être apôtre, ce n'est pas porter un insigne à la boutonnière de la veste, ce n'est pas parler de la vérité mais la vivre, s'incarner en elle, devenir Christ » (*Christus vivit*, 175). Je pense à ce que nous avons à vivre plus qu'à dire dans le domaine de l'éthique ou de la bioéthique. J'essaie de préparer une autre lettre sur l'avortement et l'euthanasie, sur la PMA et la GPA : Elle nous engagerait humblement pour la vie, en renonçant à renier le Maître de la vie ou à le défier.

Dans la fratrie, certains sont plus en peine. Avec l'accueil Saint-Sauveur – le service diocésain de l'exorcisme – et d'autres, je propose une veillée de prière, de guérison et de délivrance. Elle aura lieu probablement le samedi 16 novembre en fin d'après-midi à l'occasion de la Journée mondiale des pauvres.

Je vous engage donc à poursuivre les « sentiers de la fraternité » (cf. *Christus vivit*, 163-167), en particulier en doyenné. Merci aux doyens de stimuler les chemins vers davantage de *Fraternités locales missionnaires* et d'initiatives missionnaires. Demandons-nous : qu'est-ce qui est de plus en plus missionnaire dans ce que nous vivons ?

Notre sœur, Jeanne d'Arc

« Il élève les humbles » (Lc 1, 52)

Il y a cent ans également, la République française institue « la fête nationale de Jeanne d'Arc, fête du patriotisme » (loi du 10 juillet 1920) fixée au deuxième dimanche de mai. Quelques semaines auparavant, le 16 mai, le Pape BENOÎT XV canonise Jeanne d'Arc.

L'humble jeune fille de Domremy-la-Pucelle, brûlée vive à 19 ans dans notre cité, vient alors définitivement à la lumière. En 2020, elle sera fêtée particulièrement dans les diocèses johanniques. À Rouen, nous accueillerons plusieurs évêques dont Mgr ÉRIC DE MOULINS-BEAUFORT, archevêque de Reims et président de la Conférence des évêques de France. Dimanche 17 mai à 15h, Il présidera la messe à la cathédrale. Merci de réserver votre semaine du 10 au 17 mai 2020 en attendant les propositions, entre autres, de la pastorale des jeunes.

Jeanne d'Arc peut stimuler la mission, en particulier auprès des jeunes. Je suggère trois questions à partir de sa vie donnée en exemple par le Pape FRANÇOIS (*Christus vivit*, n. 53) :

- Quelle est ta relation au ciel ? Écoutes-tu ce que Dieu veut te dire ? Écoutes-tu les voix intérieures qui parlent à ton cœur ? « Il faut garder la connexion avec Jésus, être en ligne avec lui, puisque tu ne grandiras pas en bonheur et en sainteté par tes seules forces ni par ton esprit » (*Christus vivit*, n. 158).
- Quel est ton engagement ? Quels sont tes rêves ? « La vocation laïque consiste avant tout dans la charité en famille, la charité sociale et la charité politique : elle est un engagement concret, à partir de la foi, pour la construction d'une société nouvelle » (*Christus vivit*, n. 169).

- Quelle est ta résistance aux sirènes déviantes des puissants de ce monde, parfois dans l'Église ? « Jeunes, ne permettez pas que le monde vous entraîne à partager seulement des choses mauvaises ou superficielles. Soyez capables d'aller à contre-courant et sachez partager Jésus, communiquez la foi qu'il vous a offerte » (*Christus vivit*, n. 176).

Sur son étendard, étaient inscrits les mots *Jhesus Maria*. Marie l'accompagnait. Jésus la guidait.

Marie, mère de l'Église

« Il relève Israël son serviteur » (Lc 1, 54)

Le Pape FRANÇOIS a fixé au lundi de Pentecôte la mémoire liturgique de la fête de Marie, mère de l'Église, instituée par le Pape PAUL VI en conclusion de la troisième session du Concile Vatican II.

Je choisis cette date, lundi 1^{er} juin 2020, pour conclure ensemble l'année jubilaire de Notre-Dame de Bonsecours. Le programme n'est pas défini. Je souhaite que ce soit simplement une fête de famille chrétienne, un pique-nique, une prière, une grande joie. Nous pourrions être cinq, dix, cinquante, cent, mille ou plus à dire « merci », « pardon », « s'il te plait » à Marie, comme aime le dire le Pape FRANÇOIS. L'essentiel sera ailleurs que dans le nombre. Il sera dans le désir de frères et de sœurs d'être des « disciples que Jésus aime », en recevant et prenant chez nous Celle qu'il nous donne (cf. Jn 19, 27).

Est-il opportun, comme je le souhaite, qu'ensemble, enfants, jeunes, femmes, hommes, anciens, fidèles laïcs, diacres, prêtres, évêques, religieux et religieuses, moines et moniales, laïcs ou vierges consacrées, nous confions totalement l'Église de Rouen à sa Mère des cieux en la personne de Notre-Dame de Bonsecours ? J'en parlerai au Conseil pastoral³ et je vous invite à y réfléchir dans la prière.

Il ne s'agit pas de faire un grand événement sinon dans nos cœurs. Quelle joie simple de se rassembler, frères et sœurs de Jésus, comme nous l'avons fait en d'autres occasions, avec nos différences ou nos désaccords, mais au nom de notre unique baptême, dans l'unité de la foi, de l'espérance et de la charité ! Au lendemain de la célébration de la naissance de l'Église par l'effusion de l'Esprit Saint, pouvons-nous consacrer la mission de l'Église de Rouen à Marie, notre bon secours ?

Voulez-vous garder précieusement cette date du lundi 1^{er} juin 2020 ? Voulez-vous communiquer à tous, disciples-missionnaires, l'invitation simple de leur frère, DOMINIQUE, qui poursuit avec joie sa mission de pasteur ?

³ Le Conseil pastoral diocésain doit être renouvelé à la rentrée. Le Père ALEXANDRE GÉRAULT vous en donnera la procédure.

Je vous souhaite une bonne rentrée pastorale avec Marie. Je suggère de prier un « Je vous salue Marie » en communion les uns avec les autres le dimanche 8 septembre, qui est aussi la fête de la Nativité de Marie. Je le ferai en pensant particulièrement aux prêtres qui commencent une nouvelle mission et que je remercie pour leur disponibilité. Le Pape FRANÇOIS leur a exprimé la gratitude de toute l'Église dans une lettre datée de la fête du saint Curé d'Ars, le 4 août 2019 : http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/letters/2019/documents/papa-francesco_20190804_lettera-presbiteri.html . Tous peuvent la lire avec profit.

Marchons avec Marie, chaque jour, dans la confiance.

Avec amitié,



✠ DOMINIQUE, votre frère,
Archevêque de Rouen.